

refait? On n'avait, avant, aucun motif pour changer l'alignement dans cette partie; et si le mur n'a pas été reconstruit, la saillie qu'il produit à l'extérieur est inexplicable.

Ensuite, en admettant la démolition des piliers afin d'utiliser la pierre de taille, se serait-on donné la peine de démolir leurs fondations, quand on les trouvait toutes prêtes à servir pour une partie du mur intérieur?

Or, des fouilles pratiquées à l'endroit même où ces piliers auraient dû certainement se trouver, démontrent clairement qu'ils n'ont jamais existé. Le rocher, mis à nu, ne conserve aucune trace du nivellement à mortier et à écailles qu'on retrouve sous tous les murs de l'église.

Cependant les fouilles n'ont pas été sans fruit. A la place des piliers recherchés, on a découvert un revêtement de 54 cent., moins ancien que le mur et établi avec soin jusque sur le rocher, dans le but unique de fortifier une construction d'une solidité douteuse.

Il ne peut pas y avoir de doute sur ce fait. L'ancien parement du mur soutenu apparaît avec cette couleur antique et cette forme qui lui sont propres.

L'examen attentif des matériaux de la Maison intercalée démontre qu'ils n'ont ni la même origine, ni la même main-d'œuvre que le monument des Croisés. Le mortier même est différent.

Il n'en est pas ainsi si on compare ces débris avec ceux des habitations juives qui bordent la voie romaine: même plan d'ensemble, même parenté de carrières pour les pierres, et même composition de mortier.

Mais alors, quelle serait donc cette Maison fruste, construite sans art, à qui on a sacrifié toute l'harmonie et la logique d'une église pour l'y enchâsser?

Je n'y vois autre chose que l'emplacement et les restes de la maison de S. Cléophas.

FIN DE LA VISITE.

DEUXIÈME ÉTAPE.

D'Emmaüs à Jérusalem par Nabi-Samouïl.

2 heures 45 minutes de marche.

SOMMAIRE.

Biddou. — Vue de Jérusalem. — Nabi-Samouïl. — Eglise et Tombeau de ce Prophète. — Panorama. — El-Bordj. — Ouâdi-Liftah. — Monument funèbre des Juges. — Colline des cendres. — Jérusalem.

Départ à cheval.

Indications. — D'Emmaüs on retourne sur ses pas jusqu'à Biddou où l'on arrive en 16 min. On laisse, à gauche, le chemin qui mène au village, puis deux autres à droite (1), et l'on suit un mauvais sentier au S-E. Après 1 min. de marche on laisse un petit sentier à droite, et 6 min. plus loin, du même côté, un assez grand chemin qui va aussi à Jérusalem, mais sans passer par Nabi-Samouïl, pour suivre un petit sentier couvert de pierres et de rochers. Après avoir marché 13 min., on coupe un sentier et, 12 min. après, on en laisse un autre à droite. — Traversant encore un sentier, après 2 min. de marche, on laisse, à gauche, une source sortant de dessous un rocher et dont l'eau est bonne mais peu abondante. Encore 1 min. et l'on se trouve à une ancienne église qui couronne un des points culminants de la Judée. Ce point s'appelle Nabi-Samouïl. — HISTORIQUE. C'est là, croit-on, que fut déposée la dépouille mortelle du grand prophète Samuël.

Nabi-Samouïl est très probablement l'ancienne Ramataïm-Sophim, patrie du prophète qui y sacra Saül, roi d'Israël (2). David, également sacré roi d'Israël par le même Samuël et ensuite persécuté par Saül, se réfugia auprès de ce prophète qui s'en alla avec lui demeurer à Naïoth de Ramatha (3). Saül

(1) Le deuxième de ces deux sentiers est celui par lequel nous sommes venus à Emmaüs. (2) I Rois, X.

(3) I Rois, XIX Naïoth, c'est-à-dire: dans les habitations, établissements, collèges, écoles où ceux qui se formaient au ministère des prophètes étaient réunis en communautés. — Comm. d'Allioli sur ce chapitre.

y envoya plusieurs fois des gens armés pour le prendre: mais ceux-ci, au lieu de mettre les mains sur David, furent saisis de l'esprit prophétique. Saül y vint enfin lui-même; et lui aussi prophétisa. De là le proverbe: Saül est-il donc aussi prophète (1)? Samuël après sa mort fut enseveli à Ramatha (2); mais plus tard, nous dit S. Jérôme, les ossements de ce prophète furent transportés en Thrace par Arcadius.

A Ramatha ou Nabi-Samouïl passe une ancienne voie qui va de Jaffa à Jérusalem par Ramleh, Nobé et Emmaüs. C'est par cette voie que la plupart des pèlerins du moyen âge se rendaient au tombeau de Notre-Seigneur. Arrivés sur ce point culminant, ils apercevaient les murailles de la Cité-Ste; leur bonheur alors était grand; c'est pourquoi ils appelèrent cet endroit *Mont-Joie*.

Vers l'an 1131, les Prémontrés, encouragés par S. Bernard et aidés par les libéralités de Baudouin II qui leur donna mille pièces d'or, y bâtirent un couvent qui prit le nom d'abbaye de S. Samuël du *Mont-Joie*.

ETAT ACTUEL. — Il ne reste plus rien de remarquable de cette antique abbaye si ce n'est l'église qui, servant de mosquée, est demeurée intacte. Elle est assez petite et d'une architecture très simple. Moyennant un bakchiche, on permet d'y entrer et de visiter ce qu'on appelle le Tombeau de Samuël. C'est un cénotaphe de bois en forme de dos d'âne recouvert d'un tapis et occupant probablement le même lieu que le sépulcre du dernier Juge d'Israël (3). On permet aussi de monter sur le minaret d'où l'on jouit d'un très beau

Panorama. — A l'E., on voit Er-Ram sur une hauteur; Beït-Hhanîna sur une petite élévation; Chafâte sur un des points culminants et, tout près de ce dernier village, Tall el-Foul et Tall es-Sôma, qui sont des hauteurs où ne se trouve aucun village. On remarque aussi Jérusalem et, au delà, le Mont des Oliviers. La chaîne des montagnes de Moab ferme l'horizon. Au S., on aperçoit el-Bordj (tour forte); le village de Liftah sur le versant d'une montagne et, au delà, le cou-

(1) Prophétisa, c'est-à-dire, chanta: Saül fut inspiré du Seigneur et prit part aux chants pieux. — D'Alloli.

(2) I Rois, XXV.

(3) Cette tradition nous est conservée par Procope qui écrivait au commencement du VII^e siècle. Voir M. de Vogüé, les Eglises de la Terre-Sainte, p. 339.

vent de S. Elie (Mar Elias), ainsi que le Mont des Francs (l'ancien Herodium); Bethléem, Beït-Iksa et S. Jean-dans-les-Montagnes (Aïn-Kârem). Au S-O. on découvre Kastoul et Soba, deux villages assis sur des points culminants; Beït-Sourik sur une hauteur, et Biddou sur le versant d'une montagne. A l'O., on remarque Lydda avec la belle plaine de Sâron, ainsi que Ramleh; de ce côté la vue s'étend jusqu'à Jaffa avec la mer pour horizon. Au N-O., on voit Abou-Zeitoun qui est un Ouéli couronnant une hauteur; et vers le N. se présentent à la vue, placés sur des hauteurs, les villages de Beït-Ounia, de Ramallah, et d'el-Gib; Raphâte et Jedireh sur de petites élévations; Bir-Nabâlah sur le versant d'une montagne; el-Bireh sur un point culminant et enfin Moukhmase, l'ancien Machmas, également sur une petite hauteur.

En quittant l'église de Nabi-Samouïl, on continue le sentier qui passe entre des rochers taillés à pic. A en juger par les débris de murs dont ces rochers sont surmontés, principalement à droite, on aurait là des restes de fortifications. A 1 min. de là, on laisse un petit sentier à gauche, et en suivant la route qui descend, on laisse du même côté, au bout de 9 min., un autre sentier; puis 1 min. après, on remarque, à gauche, une assez grande piscine taillée dans le rocher. En continuant le sentier vers l'E. inclinant au S., on laisse à droite, après 10 min. de chemin, le sentier qui mène à el-Bordj. C'est une construction qui surmonte une colline pointue dont les flancs sont couverts de ruines. On se dirige ensuite en tournant à gauche vers le N-E. le long d'un ravin et, après 7 min. on remarque, à gauche, le village de Beït-Hhanîna situé sur la croupe d'une montagne. Après une marche de 10 min., on arrive à un point où le chemin tourne au S. et par une descente en zigzag assez raide, on arrive en 11 min. sur le bord d'un petit ravin qu'on longe sur sa rive gauche; on y voit une ancienne voie romaine; là, on laisse un petit sentier à droite et, 10 min. après, on en laisse un autre du même côté. Descendu dans le torrent du Térébinthe, qui s'appelle en ce lieu *Ouâdi Liftah*, on voit quelques arbres fruitiers; et vers l'endroit où le torrent fait un coude pour aller au S., on le traverse pour tourner en suite à gauche, et suivre un petit torrent qui sert de chemin dans la direction de l'E. Après 12 min. on abandonne ce sentier pour prendre celui de droite qui va au S., et au bout de 11 min. on passe, à gauche,

devant le Tombeau des Juges. Continuant la route, toujours dans la direction du S., on laisse, après 7 min., un sentier à gauche et, 1 min. après, un autre à droite. De ce même côté, on remarque une nouvelle colonie Israélite. Avancant pendant 9 min., on laisse le grand chemin à gauche, pour prendre un petit sentier au pied de la Colline des Cendres qui tend à disparaître; 5 min. après, coupant un sentier, l'on passe, à gauche, devant un temple protestant. On longe ensuite l'établissement Russe, à droite, pour arriver, en 6 min., à une des Tours de garde sur le bord de la route de Jaffa, d'où, en 4 min., on arrive à la porte de Jaffa.

Récapitulation des distances d'Emmaüs à Jérusalem par Nabi-Samouïl.

Du Couvent d'Emmaüs

| Heures | | Minutes | | |
|--------|---|---------|--|--|
| A | 0 | 16 | | Biddou. |
| > | 0 | 1 | | Sentier à droite: le laisser. |
| > | 0 | 6 | | Assez grand chemin à droite: le laisser. |
| > | 0 | 13 | | Sentier à couper. |
| > | 0 | 12 | | Sentier à droite: le laisser. |
| > | 0 | 2 | | Passage à gauche devant une source. |
| > | 0 | 1 | | Nabi-Samouïl. |
| > | 0 | 1 | | Sentier à gauche: le laisser. |
| > | 0 | 9 | | Sentier à gauche: le laisser. |
| > | 0 | 1 | | On remarque une piscine. |
| > | 0 | 10 | | Sentier à laisser à droite et el-Bordj. |
| > | 0 | 7 | | Vue de Beït-Hhanina. |
| > | 0 | 10 | | Chemin tournant au S. |
| > | 0 | 11 | | Descente au bord d'un petit ravin. |
| > | 0 | 10 | | Descente dans l'Ouâdi-Liftah. |
| > | 0 | 12 | | Chemin à droite: le prendre. |
| > | 0 | 11 | | Tombeau des Juges. |
| > | 0 | 7 | | Sentier à gauche: le laisser. |
| > | 0 | 1 | | Sentier à droite: le laisser. |
| > | 0 | 9 | | Colline des Cendres. |
| > | 0 | 5 | | Temple protestant. |
| > | 0 | 6 | | Tour de garde. |
| > | 0 | 4 | | Jérusalem. |
| Total | 2 | 45 | | |

MATIN

| Heures | Minutes | Notes |
|--------|---------|-------------------------|
| 1 | 30 | Fontaine de S. Philippe |
| 2 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 3 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 4 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 5 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 6 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 7 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 8 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 9 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 10 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 11 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 12 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 13 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 14 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 15 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 16 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 17 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 18 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 19 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 20 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 21 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 22 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 23 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 24 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 25 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 26 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 27 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 28 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 29 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 30 | 30 | Fontaine de S. Saba |

MATIN

| Heures | Minutes | Notes |
|--------|---------|-------------------------|
| 1 | 30 | Fontaine de S. Philippe |
| 2 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 3 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 4 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 5 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 6 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 7 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 8 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 9 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 10 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 11 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 12 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 13 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 14 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 15 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 16 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 17 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 18 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 19 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 20 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 21 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 22 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 23 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 24 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 25 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 26 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 27 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 28 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 29 | 30 | Fontaine de S. Saba |
| 30 | 30 | Fontaine de S. Saba |

(1) En allant à S. Saba, on peut bien faire la petite excursion de la Grotte de S. Philippe et heures 30 minutes.

(2) En allant à S. Saba, on peut bien faire la petite excursion de la Grotte de S. Philippe et heures 30 minutes.

VOYAGE A LA MER-MORTE.

| MATIN. | | | | | SOIR. | | | | | Observations sur les différentes routes de la Mer-Morte. | | |
|--|---|------------------|-------|-------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|------------------|-------|-------------------------------|--|---|-----------|
| Nombre de jours. | Commencement de l'Etape. | Heure du départ. | | Longueur de l'Etape. H. M. | Fin de l'Etape et lieu du déjeuner. | Commencement de l'Etape. | Heure du départ. | | Longueur de l'Etape. H. M. | | Fin de l'Etape et lieu où l'on passe la nuit. | |
| | | Eté | Hiver | | | | Eté | Hiver | | | | |
| 1° Route directe par S. Sabas. | | | | | | | | | | | | |
| 1 | | 6 | 6, 30 | 4, 55 | Mer-Morte. | Jérusalem | 2 | 1 | 3 | S. Sabas. | Plus facile pour tous, excepté pour MM. les ecclésiastiques qui veulent célébrer au Jourdain. | |
| 2 | S. Sabas | 4, 30 | 5, 30 | 6, 14 | Jourdain. | Mer-Morte | 12, 50 | 12 | 3, 28 | Fontaine d'Elisée près de Jéricho. | | |
| 3 | Fontaine d'Elisée près de Jéricho | 8 | 7 | 2, 37 | Khan el-Ahhmar. | Jourdain | 2 | 1 | 2, 10 | Jéricho. | | |
| | | 5 | 6 | 4, 46 | Fontaine des Apôtres. | Khan el-Ahhmar | 2 | 1 | 2, 9 | Fontaine des Apôtres. | | |
| | | | | | | Fontaine des Apôtres | 2 | 1 | 1, 20 | Jérusalem. | | |
| 2° Route directe par Jéricho. | | | | | | | | | | | | |
| 1 | Jérusalem | 9 | 9 | 1, 20 | Fontaine des Apôtres. | Fontaine des Apôtres | 7 | 1 | 4, 46 | Fontaine d'Elisée près de Jéricho. | Plus commode pour MM. les ecclésiastiques qui veulent célébrer au Jourdain. | |
| 2 | Fontaine d'Elisée près de Jéricho | 6, 30 | 6 | 3, 29 | Khan el-Ahhmar. | Khan el-Ahhmar | 2 | 1 | 2, 37 | Jéricho. | | |
| 3 | S. Sabas | 4, 30 | 8 | 2, 10 | Jourdain. | Jourdain | 10, 30 | 9, 15 | 1, 18 | Mer-Morte. | | |
| | | 7 | | 3, 15 | Jérusalem. | Mer-Morte | 1 | 11 | 4, 55 | S. Sabas. | | |
| 3° Route par S. Jean, Bethléem, S. Sabas etc. | | | | | | | | | | | | |
| 1 | Jérusalem | 5, 30 | 6, 30 | 4, 22 | S. Jean-dans-les-Mont. | S. Jean-dans-les-Mont. | 3 | 2 | 2 (1) | Bethléem. | Plus difficile. | |
| 2 | On passe la matinée à visiter la ville et les environs. | | | | | Bethléem. | Bethléem | 3, 30 | 1 | 2, 30 (2) | | S. Sabas. |
| 3 | (Voir Bethléem, page 34). | | | | | | | | | | | |

TEMPS NÉCESSAIRE POUR FAIRE LES VISITES COMPRISSES DANS CE VOYAGE.

| MATIN. | | | SOIR. | | | |
|------------------|----------------------------------|----------------|---------|--|----------------|---------|
| Nombre de jours. | Noms des localités sur la route. | Heures Minutes | | Noms des localités à visiter sur la route. | Heures Minutes | |
| | | Heures | Minutes | | Heures | Minutes |
| 1 | | | | Convent de S. Sabas | 1 | 00 |
| | | | | Jourdain | 1 | 00 |
| 2 | Mer-Morte | 0 | 40 | Galgala | 0 | 10 |
| | | | | Jéricho | 0 | 05 |
| | | | | Fontaine d'Elisée | 0 | 15 |
| | | | | Montagne de la Quarantaine (Excursion) | 3 | 00 |
| | | | | Fontaine des Apôtres | 0 | 05 |
| 3 | Khan el-Ahhmar | 0 | 30 | Pierre du Colloque | 0 | 10 |
| | | | | Béthanie | 0 | 40 |
| | | | | Figuier Mandit | 0 | 05 |

(1) Par la Fontaine de S. Philippe, 2 heures 50 minutes.

(2) En allant à S. Sabas, on fera bien de faire la petite excursion de la Grotte des Pasteurs.

CHAPITRE III.
VOYAGE A LA MER-MORTE.

En 3 jours 5 étapes.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

I. Précautions à prendre.

1° BILLET D'ADMISSION AU COUVENT DE ST-SABAS. — On ne doit pas oublier que la porte du Couvent de St-Sabas ne s'ouvre qu'aux visiteurs (1) munis d'une lettre du patriarche grec non-uni de Jérusalem; ce billet s'obtient facilement. On paie 1 franc par personne pour la visite du couvent, et 3 fr. pour y passer la nuit. La nourriture n'est pas comprise dans ce tarif.

NOTA. — On trouve également à Jéricho deux hôtels convenables appelés: hôtel du Jourdain et hôtel Belle-vue: le prix est de 12 fr. 50 c. par jour, boissons non comprises.

2° CÉLÉBRATION DE LA STE MESSE ET AUTEL PORTATIF. — MM. les ecclésiastiques qui voudraient dire la Ste Messe durant ce voyage auront soin de se pourvoir à Jérusalem d'un autel portatif, attendu qu'à l'endroit où N.-S. a été baptisé, il n'y a ni chapelle, ni autel. Pour se procurer un autel portatif, on peut s'adresser au Supérieur des Pères de Terre-Ste (Couvent de St Sauveur à Jérusalem).

3° VOILE CONTRE LES RAYONS DU SOLEIL. — Lorsque le chapeau n'abrite pas suffisamment le visage, on aura soin d'y adapter un voile pour se soustraire aux rayons du soleil dont l'ardeur est quelquefois tellement forte à la Mer-Morte, au Jourdain et à Jéricho, qu'il brûle toute chair nue, étrangère au pays. Il sera donc aussi très à-propos de faire usage de gants.

4° BOUGIES POUR LE TOMBEAU DE S. LAZARE. — Comme on ne pourra trouver nulle part les bougies dont on aura besoin pour visiter le tombeau de S. Lazare, il faudra s'en procurer à Jérusalem.

5° TENTES. — Il n'y a aucun abri à la Mer-Morte. Si donc on voulait y déjeuner, il faudrait prévenir le drogman, avant

(1) Les Dames n'y sont pas admises.

SOIR

| Observations sur les différentes routes de la Mer-Morte. | | Pays de l'Asie. | | Hauts du Liban. | | L'Asie. | | H. M. | |
|--|----|-----------------|----|-----------------|----|---------|----|-------|----|
| 1 | 00 | 1 | 00 | 1 | 00 | 1 | 00 | 1 | 00 |
| 2 | 00 | 2 | 00 | 2 | 00 | 2 | 00 | 2 | 00 |
| 3 | 00 | 3 | 00 | 3 | 00 | 3 | 00 | 3 | 00 |
| 4 | 00 | 4 | 00 | 4 | 00 | 4 | 00 | 4 | 00 |
| 5 | 00 | 5 | 00 | 5 | 00 | 5 | 00 | 5 | 00 |
| 6 | 00 | 6 | 00 | 6 | 00 | 6 | 00 | 6 | 00 |
| 7 | 00 | 7 | 00 | 7 | 00 | 7 | 00 | 7 | 00 |
| 8 | 00 | 8 | 00 | 8 | 00 | 8 | 00 | 8 | 00 |
| 9 | 00 | 9 | 00 | 9 | 00 | 9 | 00 | 9 | 00 |
| 10 | 00 | 10 | 00 | 10 | 00 | 10 | 00 | 10 | 00 |
| 11 | 00 | 11 | 00 | 11 | 00 | 11 | 00 | 11 | 00 |
| 12 | 00 | 12 | 00 | 12 | 00 | 12 | 00 | 12 | 00 |
| 13 | 00 | 13 | 00 | 13 | 00 | 13 | 00 | 13 | 00 |
| 14 | 00 | 14 | 00 | 14 | 00 | 14 | 00 | 14 | 00 |
| 15 | 00 | 15 | 00 | 15 | 00 | 15 | 00 | 15 | 00 |
| 16 | 00 | 16 | 00 | 16 | 00 | 16 | 00 | 16 | 00 |
| 17 | 00 | 17 | 00 | 17 | 00 | 17 | 00 | 17 | 00 |
| 18 | 00 | 18 | 00 | 18 | 00 | 18 | 00 | 18 | 00 |
| 19 | 00 | 19 | 00 | 19 | 00 | 19 | 00 | 19 | 00 |
| 20 | 00 | 20 | 00 | 20 | 00 | 20 | 00 | 20 | 00 |
| 21 | 00 | 21 | 00 | 21 | 00 | 21 | 00 | 21 | 00 |
| 22 | 00 | 22 | 00 | 22 | 00 | 22 | 00 | 22 | 00 |
| 23 | 00 | 23 | 00 | 23 | 00 | 23 | 00 | 23 | 00 |
| 24 | 00 | 24 | 00 | 24 | 00 | 24 | 00 | 24 | 00 |
| 25 | 00 | 25 | 00 | 25 | 00 | 25 | 00 | 25 | 00 |

SOIR

l'accord, afin qu'il s'engageât à emporter une tente nécessaire jusqu'au bord de la mer. Le même conseil est à donner aux personnes qui voudraient prendre un repas sur les rives du Jourdain, attendu qu'à l'endroit où N.-S. a été baptisé il n'y a, par suite de l'abatis d'un certain nombre d'arbres, que très peu d'ombre.

6° EAU. — Je dois avertir le pèlerin qu'il ne peut compter trouver en chemin d'eau potable et, par conséquent, qu'il doit s'en pourvoir au couvent de S. Sabas pour tout le trajet jusqu'au Jourdain. En revenant, il devra renouveler sa provision à la fontaine d'Elisée pour le reste de la route jusqu'à la fontaine des Apôtres. Mais je préviens que l'eau de cette dernière fontaine contient quelquefois des sangsues et qu'il ne faut la boire qu'avec précaution.

7° ABRI. — La tente fournit évidemment le meilleur abri, surtout depuis le commencement d'Avril jusqu'à la fin de Novembre.

8° HOSPICE. — Les Russes ont à Jéricho un hospice où il est permis aux voyageurs, sans distinction de nationalité ni de religion, de passer la nuit; il suffit d'être muni d'une lettre d'admission que délivre sans difficulté l'archimandrite russe de Jérusalem. Cet hospice ne nourrit pas les personnes qu'il loge. Cette hospitalité se paie à raison de 3 francs par nuit et par personne.

9° ESCORTE. — Il serait imprudent de faire le voyage de la Mer Morte sans escorte. (Voir l'article *Escorte* au 1^r v. p. 26).

II. Choix des routes.

Cet intéressant voyage peut se faire par différentes routes. Ordinairement il s'accomplit en trois jours, quoique deux jours pleins puissent suffire. Deux itinéraires sont préférables aux autres.

1^{re} Route par S. Sabas. — Cette première route convient à tout le monde, mais surtout aux personnes qui auraient le désir de se baigner dans la Mer-Morte. La raison en est que le baigneur, pour se débarrasser du sel qui s'attachera à lui, fera bien de prendre un second bain. Or, cela ne peut se faire qu'au Jourdain où l'on arrive ensuite.

AVANTAGE. — En suivant la première route que je décrirai tout à l'heure, on jouit sans se déranger d'une vue très étendue sur les montagnes de Juda, et l'on découvre de temps en

temps la mer qui étend ses eaux comme une nappe argentée jusqu'au pied des montagnes de Moab et jusqu'à la chaîne des montagnes de Juda.

2^{me} Route directe par Jéricho. — Le second chemin ou second itinéraire se fait au rebours de celui dont je viens de parler; c'est-à-dire que, partant par Béthanie (au lieu de partir par S. Sabas), on passe la première nuit à la fontaine d'Elisée ou à Jéricho, et l'on se rend le lendemain au Jourdain, puis à la Mer-Morte. De là, on va passer l'autre nuit à S. Sabas pour retourner, le lendemain matin, à Jérusalem. Je conseillerais cet itinéraire à MM. les ecclésiastiques qui auraient l'intention d'offrir le St Sacrifice de la Messe au Jourdain.

AVANTAGE. — Cette route leur sera plus avantageuse, parce que, s'ils suivaient la première, ils se trouveraient embarrassés pour garder le jeûne et auraient beaucoup à souffrir de la soif occasionnée par le voyage et la grande chaleur de ces contrées, pendant l'été surtout. Si l'on veut prendre cette seconde route, on doit quitter la Ville-Ste à 7 heures du matin au plus tard, afin d'avoir le temps de visiter, le même jour, la montagne de la Quarantaine.

3^{me} Route par S. Jean, Bethléem, S. Sabas etc. — Les pèlerins qui voudraient joindre au voyage de la Mer-Morte la visite des sanctuaires de S. Jean-dans-les-Montagnes et de Bethléem, en allant de Jérusalem à la première de ces deux localités, et de là à Bethléem, S. Sabas etc., pourraient le faire assurément; mais je ne leur donnerais pas ce conseil; car, outre la fatigue du voyage qui serait plus grande, ils se priveraient de ce que le chemin de Jérusalem à Bethléem offre d'intéressant. De plus, ils n'auraient pas le temps nécessaire pour visiter en détail et avec dévotion les beaux sanctuaires de la Naissance de N.-S. J.-C. et de son S. Précurseur: néanmoins, le voyageur trouvera cette route décrite à la fin de ce volume.

AVANTAGE. — L'unique avantage que peut offrir cette troisième route serait de gagner un jour, mais à condition de parcourir à la hâte des lieux excessivement intéressants et de ne pas aller aux Bassins ou Vasques de Salomon.

4^{me} Route: aller et retourner par Béthanie et Jéricho. — Cette route est la plus facile pour visiter la Mer-Morte et le Jourdain. Cet itinéraire peut s'effectuer en voiture, sauf deux à trois heures de monture (cheval ou âne). Le Prix d'un tel voyage augmentera de 10 à 15 francs par personne selon la cherté des animaux de selle.

1^{re} ROUTE PAR S. SABAS.

PREMIER JOUR. — PREMIÈRE ÉTAPE.

De Jérusalem à S. Sabas.

Environ 3 heures de marche.

Renseignement. — DÉPART. Pour avoir le temps de visiter le couvent S. Sabas, on conseille de quitter Jérusalem à 1 heure de relevée en hiver, et à 2 heures en été.

SOMMAIRE.

Torrent de Cédron. — Ouâdi es-Saouâhhry. — Puits. — Cimetière des Aabedieh. — Laure (Cédron). — Couvent de S. Sabas. — Tour d'Eudoxie.

Départ à cheval.

Indications. — On sort de la ville par la porte de Jaffa (Bab el-Khalil); et tournant de suite à gauche, on prend le chemin sur la rive gauche, le long de la vallée de Gihon en partie occupée par de nouvelles constructions et par le Birket es-Sultan. A gauche, on longe le Mont Sion. On passe ensuite, à droite, devant le champ d'Haceldama et on arrive en 15 min., à partir de la porte de la ville, à Bir Ayoub (Puits de Néhémie) situé à l'extrémité de la vallée de Josaphat.

A partir d'ici on suit le Cédron qui d'abord se dirige au S-E. Après 10 min. on laisse un sentier à droite pour prendre, à gauche, un autre sentier qui s'élève obliquement sur les flancs de la montagne et par lequel on longe le Cédron à droite (1). Continuant la marche par ce même sentier pendant 55 min., on perd de vue Jérusalem en descendant d'une petite hauteur dans la vallée d'es-Saouâhhry. Après 30 min. de marche, on rejoint le Cédron; 30 autres min. plus loin, on remarque sur le bord du chemin, à droite, un puits ouvert appelé

Bir ech-Chamss (le puits du soleil). — Ce puits contient presque toujours de l'eau; mais cette eau est rarement propre. Après avoir marché 8 min., on trouve, à gauche près du chemin, le cimetière de la tribu nomade appelée *Aabedieh*.

(1) La route est généralement bonne jusqu'à S. Sabas.

Parmi les tombeaux, se distingue celui du cheïkh Messief, deviche très vénéré par ses coreligionnaires qui lui offrent en ex-voto de vieux bâts de chameaux, de vieilles charrues, de la chaux, des pots cassés, des tentes en lambeaux etc.

On avance 7 min. plus loin, et on prend, à droite, le chemin qui traverse le Cédron. A cet endroit, le Cédron n'est qu'un petit torrent; mais, au bout d'une cinquantaine de mètres, il devient un véritable abîme creusé entre deux immenses murs de rochers à pic, remplis de grottes qui ont servi d'habitations à des anachorètes. L'ouverture de quelques-unes de ces grottes étant trop grande, on les a murées en y laissant deux trous pour servir de porte et de fenêtre.

A 25 min. de là on arrive à la

Tour d'Eudoxie. — HISTORIQUE. Cette tour est ainsi appelée parce qu'elle fût bâtie par cette impératrice Eudoxie, laquelle attirée par la sainteté de vie de S. Euthyme, vint le trouver; mais ne pouvant entrer dans sa laure, elle fit bâtir cette Tour et l'habita; ce que voyant, le saint anachorète se retira dans le désert. Théoctiste, son compagnon, l'y alla chercher et obtint qu'il vint parler à l'impératrice. S. Euthyme l'amena par ses discours à quitter la doctrine d'Eutychès et à rentrer dans l'unité de l'Eglise (l'an. 456).

ÉTAT ACTUEL. — Cette Tour est attenante au couvent de S. Sabas.

Près de ce couvent, mais de l'autre côté d'un petit ravin, on remarque la

Tour d'hospitalité pour les femmes. — Elle est semblable à celle d'Eudoxie, mais plus moderne, et sert de logement aux pèlerines, celles-ci ne pouvant franchir l'entrée du monastère. La porte en est située si haut qu'il faut une échelle pour y atteindre.

Récapitulation des distances de Jérusalem à S. Sabas.

De la porte de Jaffa

Heures Minutes

| | | | |
|---|---|----|-------------------------------|
| A | 0 | 15 | Bir Ayoub. |
| < | 0 | 10 | Sentier à gauche; le prendre. |
| > | 0 | 55 | Jérusalem hors de vue. |
| > | 0 | 30 | Le Cédron. |
| > | 0 | 30 | Bir ech-Chamss. |

| Heures Minutes | | |
|----------------|------|----------------------------|
| > | 0 8 | Cimetière des Aabedieh. |
| > | 0 7 | Torrent de Cédron (Laure). |
| > | 0 25 | S. Sabas. |
| Total | 3 00 | |

ST-SABAS.

I. Renseignement.

A S. Sabas, on peut dresser les tentes en face de la porte d'entrée, à la distance d'environ 200 mètr., dans une petite gorge où l'on est à l'abri du vent. Mais, comme la seconde étape est très longue et très fatigante, il est plus avantageux de camper à Bir el-Aarabe situé à une petite demi-heure sur la route qu'on devra prendre le lendemain. De là, on va visiter le couvent S. Sabas et l'on retourne ensuite au campement de Bir el-Aarabe pour dîner et y passer la nuit. Les Grecs non-unis de S. Sabas donnent, il est vrai, l'hospitalité pour la nuit; mais cela est très désavantageux pour l'étape du lendemain. Cependant, lorsque les eaux sont trop basses, les religieux ne donnent de l'eau qu'à leurs hôtes et, dans ce cas, il faut se résigner à coucher dans leur couvent.

II. Historique.

Le monastère S. Sabas, une des constructions les plus pittoresques qu'on puisse voir, ressemble à une forteresse. Il est situé sur le bord du torrent de Cédron à 560 mètr. plus bas que Jérusalem. Une vaste laurée, qui probablement remonte aux Esséniens, a précédé l'établissement actuel. S. Eutyme l'habitait en 405. S. Sabas, son disciple, bâtit au V^e siècle le célèbre couvent qui porte son nom et où, en 614, habitaient 4000 anachorètes lesquels, ainsi que 10,000 autres vivant aux alentours dans les antres des rochers, obéissaient à un seul supérieur. A cette époque le barbare Chosroès mit toute la Palestine à feu et à sang; alors furent abandonnées les retraites des religieux qui vivaient en dehors du couvent.

III. Etat actuel.

Il n'y a plus aujourd'hui à S. Sabas qu'environ 40 religieux Grecs non-unis qui y mènent une vie extérieurement très austère.

IV. Visite.

Renseignement. — Dès qu'on arrive à la porte de ce vieux monastère, le moine, qui est en vigie sur la haute tour d'Eudoxie, fait descendre un panier dans lequel on doit déposer le permis du Patriarche Grec de Jérusalem, sans lequel l'entrée n'est pas possible. Dès qu'il a vérifié le laissez-passer, il donne un signal, et la porte extérieure qui est en fer s'ouvre pesamment. Dans la visite, on est accompagné par un religieux auquel il est d'usage de donner un bakchiche (pourboire). Mais le portier ne prétend pas non plus faire tourner sur ses gonds la lourde porte de fer et manier sa clef monumentale, pesant certainement plusieurs kilos, pour le seul plaisir de contempler la belle physionomie des occidentaux. C'est dire qu'il lui faut aussi son bakchiche.

SOMMAIRE.

Tombeau de S. Sabas. — Eglise de S. Nicolas. — Salle des Martyrs. — Eglise du Couvent. — Vue sur le torrent de Cédron. — Palmier planté par S. Sabas. — Grotte et tombeau de S. Jean Damascène. — Chapelle de S. Sabas. — Grotte du lion.

Départ à pied.

Indications. — Entrant par la porte extérieure la plus au S., (il y a deux entrées) on commence la visite en descendant un escalier d'environ 50 marches. On passe une seconde porte en fer et l'on descend un autre escalier moins difficile, pour arriver dans une petite cour pavée. Là, on remarque une petite rotonde qui renferme le

Tombeau de S. Sabas. — HISTORIQUE. On dit que les restes du Saint sont à Venise.

Près de là, on voit l'**Eglise de S. Nicolas.** — Cette église, une des plus anciennes du christianisme, est entièrement taillée dans le roc, à l'exception du mur dans lequel s'ouvre l'entrée de l'édifice.

On conserve dans l'église de S. Nicolas les reliques des **Anachorètes martyrisés par les bandes de Chosroès**, au commencement du VII^e siècle.

A l'E. de la cour, s'ouvre l'

Eglise du monastère. — HISTORIQUE. Cette église paraît